Kulturpass, mode d'emploi

Véronique Gobert

Le *Kulturpass ?* Quel *Kulturpass ?* Tu sais, ce passeport culturel qui donne accès à toutes sortes de manifestations et de spectacles culturels à 1,50 euros… A 1,50 euros ???

Reprenons : le *Kulturpass* circule depuis mai 2010 et il a, semble-t-il, et à l'image de ses homologues autrichien (Hunger auf Kunst und Kultur) ou belge (article 21), trouvé son public – toutes proportions gardées – édité à ce jour à quelque 4 500 exemplaires. Revisité par l'ASBL cultur'all, inspiré par l'expérience et les bonnes pratiques de nos voisins mais adapté à la réalité socioéconomique du Grand-Duché, le *Kulturpass* est la version luxembourgeoise du « passeport culturel » qui tend, lentement mais sûrement, à se mettre en place, à petite ou grande échelle, locale ou nationale.

Les culturels, appelons-les ainsi, ont accueilli l'initiative avec enthousiasme ; il est vrai que depuis Luxembourg, capitale européenne de la culture en 1995 et 2007, les salles ne manquent pas, ni les spectacles qui vont avec. L'espace culturel a littéralement explosé, nourri par une offre qui n'a rien à envier aux plus grands, en quantité comme en qualité.

Dans « passeport culturel », il y a « culturel », un mot que tout le monde connaît, mais dont les définitions varient à l'infini. L'infini est trop grand pour nous, nous ne nous y risquerons pas. Et il y a « passeport ». Là aussi, tout le monde connaît, quoi que… Passeport entre quoi et quoi ? Où et où ? Qui et qui ? Comment, pour qui, pourquoi, combien… « … prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, jouir des arts et participer aux bienfaits qui en résultent. » C'est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, soit. En réalité, nous ne sommes que bien peu à en jouir : ne nous attardons pas sur la culture-privilège, essayons *a contrario* d'imaginer ce que ce passeport peut signifier en termes d'ouverture, de diversité, d'échange.

4 500 passeports demandés n'équivaut pas à 4 500 passeports utilisés, loin s'en faut. D'autant que les manifestations ou spectacles labellisés *Kulturpass,* eux, interpellent peu leur public. Peu, ou pas encore, car c'est un processus long et compliqué que de passer de « détenteur » à « utilisateur » […].

Passeport, donc. Pour où, exactement ? Les institutions et acteurs culturels sont ouverts – on l'a dit – au plus grand nombre possible, pourquoi l'offre culturelle a-t-elle cependant autant de mal à atteindre ce plus grand nombre ? Au Luxembourg, le *Kulturpass* a néanmoins l'indéniable mérite d'exister, il aura d'abord et surtout permis d'ouvrir le débat, sinon le dialogue : le débat entre les acteurs sociaux et culturels (www.culturall.lu), qui planchent désormais ensemble sur la question, à savoir comment faire se rencontrer l'offre et la demande culturelles. Le dialogue, quant à lui, reste difficile de part et d'autre de cette frontière culturelle, pour ne pas dire gouffre, entre ceux qui baignent dans la culture, et les autres. Les autres ? Ceux pour qui la culture reste un luxe, et auxquels le *Kulturpass* s'adresse plus particulièrement.

Les 4 500 passeports délivrés à la demande des intéressés eux-mêmes interpelle, mais pas tant que ça. 1,50 euros par spectacle et par personne, on peut difficilement faire mieux, mais qu'on ne s'y trompe pas : 4 500 passeports demandés n'équivaut pas à 4 500 passeports utilisés, loin s'en faut. D'autant que les manifestations ou spectacles labellisés *Kulturpass,* eux, interpellent peu leur public. Peu, ou pas encore, car c'est un processus long et compliqué que de passer de « détenteur » à « utilisateur », le *Kulturpass* ouvre des portes, il faut oser ou apprendre à les franchir. Après en avoir ciblé et atteint les bénéficiaires potentiels, l'ASBL cultur'all continue de faire le lien entre acteurs culturels et sociaux, de solliciter le soutien des politiques – communes ou ministères – et de l'obtenir, de sensibiliser les bénéficiaires en particulier et nous tous en général, de réfléchir à des relais culturels, professionnels ou bénévoles, à des plateformes d'information… Pour que la culture ne soit pas seulement ouverte, mais surtout accessible ! ◆

Véronique Gobert est membre de l'ASBL cultur'all.